

# Instrumentalisation globaliste de la science

## Giékisme et Covidisme

©Luc Opdecamp, janvier 2025

### Résumé

Le globalisme est une idéologie politique qui doit être distinguée du mondialisme néolibéral. Il développe un planisme attaché à tous les aspects de la vie des individus y compris à leurs libertés fondamentales. Il est justifié par des pseudo-consensus scientifiques mais ne doit pas être confondu avec le scientisme. La science a sa propre éthique traduite par les quatre règles de Merton. Les scientifiques dévoyées par la politique l'ont carrément ignorée dans ce qui est appelé le Giékisme et le Covidisme. Un examen bibliographique est réalisé sur les scientifiques dissidents de ces deux mouvements. La naissance du globalisme est inspirée par le Malthusianisme conforté récemment par le rapport Meadows. Il se base sur une raréfaction des ressources par la croissance économique et démographique. Une critique en est réalisée quant à ses limites. Le giékisme et le covidisme sont ensuite décrits et leurs arguments complètement remis en cause. Dans les deux cas, les arguments scientifiques sont soumis à une analyse épistémologique qui démontre la faiblesse des théories défendues. La théorie d'ARRHENIUS a été démontée en laboratoire et les nombreuses cyclicités astrophysiques projettent une infinité de variables pour le climat global. La pandémie du Covid n'a aucun diagnostic médical ou de laboratoire fiable et ne se confirme pas au niveau statistique. Par contre, les conséquences de ces deux crises sont désastreuses. Une profonde crise énergétique sévit en UE et des effets secondaires délétères des injections géniques reconnues comme "vaccins" se manifestent mondialement. Si pour le giékisme l'influence politique se marque dès le début avec les malversations de Ben Santer en 1995, celles du covidisme sont soupçonnées au cours même de la crise sanitaire et confirmées en 2024 par les dossiers du RKI en Allemagne. En conclusion, il est rappelé que ce n'est pas la politique qui détermine l'orthodoxie de la science. Cette dernière obéit à une éthique et une épistémologie qui lui est propre. Au globalisme s'opposent la culture, le niveau de vie, les relations extérieures des pays ou des régions.

**Mots clé:** Malthus, ONU, média, GES, pandémie, vaccin

### Summary

Globalism is a political ideology that must be distinguished from neoliberal mondialism. It develops a planism concerned with all aspects of people's lives, including their fundamental freedoms. It is justified by scientific pseudo-consensus, but should not be confused with scientism. Science has its own ethics, as expressed in Merton's four rules. Scientists corrupted by politics have completely ignored it, in what is known as Giekism and Covidism. A bibliographical survey is made of the dissident scientists of these two movements. The birth of globalism was inspired by Malthusianism, recently reinforced by the Meadows Report. It is based on the depletion of resources through economic and demographic growth. However, its limitations have been criticized. Giekism and covidism are then described and their arguments are fully challenged. In both cases, the scientific arguments are subjected to an epistemological analysis that demonstrates the weakness of the defended theories. The ARRHENIUS theory has been deconstructed in the laboratory, and the numerous astrophysical cyclicities project an infinite number of variables for the global climate. The Covid pandemic has no reliable medical or laboratory diagnosis and is not statistically confirmed. On the other hand, the consequences of these two crises are catastrophic. A deep energy crisis is raging in the EU, and the harmful side effects of gene injections recognized as "vaccines" are showing up worldwide. While the political influence of Giekism is evident from the beginning, with Ben Santer's fraud in 1995, that of Covidism was suspected during the health crisis itself, and confirmed by the RKI files in Germany in 2024. Finally, we remind you that it is not politics that determines the orthodoxy of science. Science follows its own ethics and epistemology. Globalism is opposed by the culture, standard of living, and foreign relations of individual countries or regions.

**Keywords:** Malthus, UN, media, GHG, pandemic, vaccine

## Introduction

En 2024, les deux affirmations politiques officielles et globalistes sur le réchauffement anthropique du climat et sur la gestion de la pandémie Covid, sont toujours largement diffusées dans les médias courants. Elles sont cependant largement contestées par de nombreux articles scientifiques et médias alternatifs ainsi que par des juristes. L'ONU et les globalistes en sont les plus vigilants défenseurs, relayés par le "Forum économique mondial" (FEM ou WEF), l'Organisation mondiale de la santé (OMS ou WHO) et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC ou IPCC).

Il est important de distinguer la mondialisation et le globalisme. GUTMANN (2009) nous indique que la mondialisation correspond à une ouverture toujours plus grande des uns aux autres et à des échanges de biens et services au travers d'un marché ouvert sur tous les pays. Elle se met en place dès l'Antiquité et concerne essentiellement le commerce international. La mondialisation peut se confondre d'une part au globalisme néolibéral dont DEBLOCK (2024) nous retrace l'histoire avec sa recension du livre de Quinn Slobodian (*Les globalistes*). Il en ressort que la politique et l'économie doivent rester séparés d'après le néolibéralisme, tant au niveau national qu'au niveau international. Mais il faut néanmoins des institutions qui soutiennent les marchés à savoir celles qui consacrent et protègent la propriété privée et la liberté économique. De manière plus générale toutefois, chaque territoire peut placer des droits frontaliers de manière parfaitement légitime, basée sur ses propres lois. La mondialisation est donc un monde où des frontières séparent les territoires. Le livre de Slobodian aurait donc dû s'intituler plutôt "Les mondialistes". Les frontières sont particulièrement pertinentes pour tout ce qui est culturel et pour l'agriculture en particulier. Celle-ci détermine l'autosuffisance alimentaire d'un pays. Elle est aussi garante de la diversité et de la richesse des paysages qui forment en eux-mêmes ces territoires.

Mais il existe, d'autre part, le globalisme qui veut instaurer une politique centralisée de toute l'humanité. Elle s'applique aussi à la liberté économique mais étend beaucoup plus largement ses fondements que ceux de la mondialisation. Il s'agit cette fois de réglementer la vie privée dans tous ces aspects tels que l'utilisation de l'énergie ou la protection sanitaire. C'est un globalisme caractérisé par le planisme, par le contrôle social, et c'est à lui que nous consacrons notre propos. Le globalisme efface les civilisations, les us et coutumes et les peuples eux-mêmes pour aboutir à un troupeau gouvernable par des règles bureaucratiques et technocratiques. Comme l'a souligné GUTMANN (op.cit.), on ne peut pas considérer en bloc les êtres humains et les choses. Le globalisme est soutenu par le FEM pour instaurer le "Nouvel Ordre Mondial" (NOM).

Le globalisme est donc bien une idéologie politique et ne doit pas être confondue avec le scientisme. Cette dernière est l'œuvre d'une certaines catégories de scientifiques et d'intellectuels qui ont une conception du monde entièrement déterministe. Le biologiste, Félix Le Dantec, biologiste, est considéré comme l'inventeur du mot en 1911 (SCHÖTTLER, 2013; TROUBÉ, 2022). SCHÖTTLER explique bien que le scientisme a existé, mais il ne fut pas massif. C'est un projet de quelques savants ou penseurs situés à l'écart du courant médian. Il instilla finalement plutôt une politique de dégel et de réforme adaptée à l'obligation scientifique d'ouverture. Il n'y aurait pas eu de déification de la science. TROUBÉ (op. cit.) dénonce le scientisme comme un excès de science et la nature fantasmagorique de ses constructions au vu de la toute puissance du déterminisme qu'elles affirment. Cette auteure conclut que le scepticisme critique est inhérent à la quête scientifique, qu'il faut se méfier des imprégnations idéologiques dont la science peut être l'objet. La quête scientifique est basée sur son absence de fondement, de certitude et de garantie. Le scientisme va perdre toute sa crédibilité lorsque les scientifiques s'intéressent aux systèmes complexes dynamiques, lorsqu'ils quittent le laboratoire et s'intéressent à des objets réels. Ils abordent alors des systèmes thermodynamiques ouverts et dynamiques comportant un grand nombre de variables liées notamment à leur environnement. Ce dernier devient partie intégrante de l'objet étudié. Il n'y a alors plus d'équilibre ni de connaissances suffisamment précises et complètes

des variables qui entrent en jeu. Le climat global de la Terre ou les systèmes immunitaires des organismes vivants en situation de pandémie en serait deux exemples criants et actuels, mais dès que l'on quitte le laboratoire tous les objets systémiques et dynamiques sont concernés. Il y a alors une confrontation directe à la théorie du chaos qui est spécifique aux systèmes non linéaires, c'est-à-dire dont la vitesse ou l'accélération ne sont pas constantes et ce dans des échelles de temps qui vont de quelques minutes à plusieurs décennies, siècles ou millénaires voire même au temps géologique.

En toile de fond, le globalisme se réfère indirectement aux années 1930 à 1940, époque de la montée des totalitarismes (national socialisme allemand ou italien, communisme en URSS) où la neutralité axiologique de la science est remise en cause et par là sa neutralité politique: appels à une science prolétarienne ou à une science aryenne. La science se voit inféodée à la politique. En réaction, Popper, Polanyi et Merton formulent une éthique de la science. Deux articles de Robert K. MERTON en servent de références: 1938, "*Science and the social order*" et 1942, "*Science and democratic social structure*". Les libertés et les droits des scientifiques consistent en quatre règles à respecter (dites de MERTON):

- universalisme ou impartialité: les idées et la vérité scientifiques sont discutées et arbitrées en fonction de critères impersonnels, sans intervention d'appartenance des chercheurs à une race, à une classe sociale, à leur sexe, à leur place dans l'institution, etc. C'est un rejet explicite de ce qu'il y ait une science aryenne ou prolétarienne ou ici globaliste.
- communalisme: la science est une entreprise collective orientée vers le vrai au sein de la communauté scientifique mais ouverte puisque les scientifiques sont tenus de rendre publiques leurs découvertes. La communauté scientifique est orientée vers le bien général, le bien public. Communauté ouverte donc, de type démocratique, en opposition aussi au totalitarisme.
- scepticisme organisé: il n'y a pas d'argument d'autorité, c'est l'expérience et le raisonnement qui tranchent et en l'absence de preuve concluante la suspension du jugement s'impose. Tout le problème est alors le cas des incertitudes. L'idée est un travail de remise en cause constante (influence de POPPER): pas d'acquis définitif.
- caractère désintéressé de la recherche: pas de promotions de ses propres intérêts mais seulement l'extension du savoir.

La démarche de cet article est essentiellement bibliographique basée sur des publications de scientifiques dissidents de l'orthodoxie globaliste et des médias courants. Elle se complète d'une interprétation personnelle de nature épistémologique et d'éthique des sciences. L'origine du globalisme et ses développements ultérieurs sur le réchauffement ou le dérèglement du climat de la planète (Giekisme) ainsi que sur la gestion de la pandémie de Covid (Covidisme) constitueront les deux objets principaux de cette communication. La conclusion sera surtout politique sur la gouvernance globale, outrancière et totalitaire, de ces deux thèmes.

## Origine et développement du mouvement globaliste

L'origine du mouvement globaliste doit être située dans le Rapport Meadows (1972) dont une révision a eu lieu en 2004 et qui n'est qu'une récurrence de la théorie de Malthus. LEPELTIER (2024) pose la question de la fiabilité de ce rapport, dont l'hypothèse est que le développement technologique ne permettra pas de trouver de nouvelles ressources ou de juguler la pollution ou la dégradation des milieux naturels au vu de la croissance économique et démographique. Le physicien australien Graham Turner dans un article de 2012, explique LEPELTIER, n'envisage plus comme source de "pollution" que les rejets de CO<sub>2</sub> qui continueront de croître avec la production industrielle. Mais ce n'est en soi pas une "pollution" puisque c'est l'ingrédient indispensable à la photosynthèse. Turner diagnostique une baisse de la production alimentaire par habitant, alors que la croissance du CO<sub>2</sub> y serait plutôt favorable. Quand à la démographie, il est constaté qu'une chute de fécondité est observée à mesure que le développement progresse. On ajoutera cependant que si

des contrastes de développement économique et social existent, des mouvements migratoires incontrôlés peuvent se déclencher et provoquer des déséquilibres dans les zones plus développées. LEPELTIER conclut enfin que s'il est vrai qu'un jour un épuisement de ressource ou une catastrophe écologique se produise, elle pourrait entraîner l'humanité dans une phase de décroissance. Mais, ajoute-t-il, il est quasi impossible quand cette limite de croissance aura lieu et il se pourrait même que la notion de limite soit une illusion.

Le globalisme s'est développé ensuite avec la théorie du réchauffement climatique anthropique défendue par le GIEC et que nous appellerons le "giékisme", selon l'expression de LE GALLOU (2023). Une analyse épistémologique en sera menée ainsi que ses conséquences. Ensuite, depuis les années 2020, il y a eu la pandémie sanitaire du COVID que nous appellerons le "covidisme", toujours en référence à LE GALLOU (op. cit.). Un examen des fondements scientifiques en sera aussi réalisé et ses conséquences médicales, économiques et sociales, notamment sur le contrôle des populations.

## *Le Giékisme*

### Bref historique

Le GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, se dénomme en anglais IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change). Il a été créé en 1988 par l'ONU, sous l'égide de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Il se concentre sur le climat global de la Terre. C'est donc un groupe typiquement globaliste composé de fonctionnaires et de scientifiques axés sur cette thématique. Il rédige des rapports d'évaluation dénommés les "Assessment Reports" (AR) qui sont listés comme suit: AR 1 (1990), AR 2 (1995), AR 3 (2001), AR 4 (2007), AR 5 (2014) et AR 6 (2023). Ces rapports sont rédigés par des scientifiques évaluant les publications selon trois groupes de travail:

Groupe 1: dédié aux fondements scientifiques du système climatique global;

Groupe 2: dédié aux conséquences et aux stratégies d'adaptation et de vulnérabilité;

Groupe 3: dédié aux moyens d'atténuer le changement climatique.

Il existe aussi des "Résumé à l'Intention des Décideurs" (RID) approuvés par les représentants des gouvernements et auxquels se réfèrent essentiellement les politiciens et les médias.

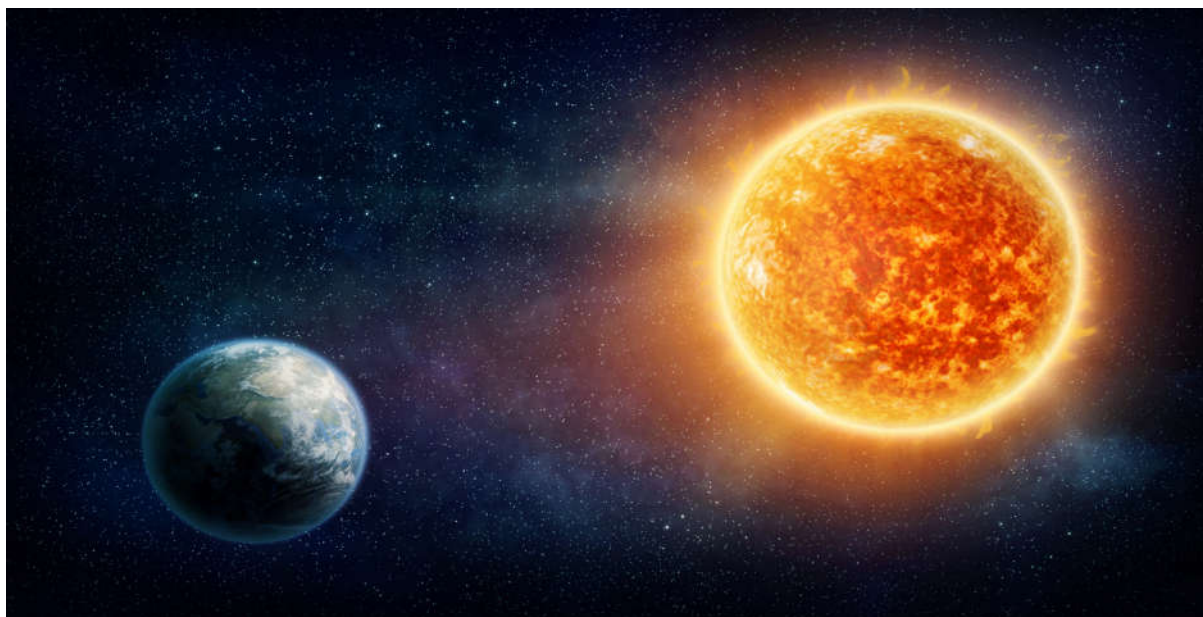
Enfin, chaque année depuis 1995 s'organisent les "conférences des parties" (COP) qui ont pour thème de réduire les émissions de "gaz à effet de serre" (GES) afin de minimiser l'impact humain sur le changement climatique. Ces conférences onusiennes sont issues du Sommet de Rio de Janeiro de 1992. Elle réunissent plus de 140 pays. La première (COP 1) a lieu à Berlin en 1995 et la dernière (COP 29) à Bakou (Azerbaïdjan).

### Le Système du Climat global terrestre

Si l'on considère les influences des vents solaires et des champs magnétiques solaires, des variations orbitales de Milankovitch, des rayons cosmiques galactiques et extragalactiques, notamment sur l'enneuagement de la Terre, c'est-à-dire sa nébulosité, alors on a un système astrophysique quasi infini, entrevu dans la [figure 1](#). C'est lui qui produit le climat "global terrestre". Pour en avoir une idée, il faut savoir que l'année galactique dure 250 millions d'années ce qui représente le temps que notre système solaire met pour un tour complet de la galaxie. Et durant cette "révolution", il va de soi que l'exposition aux rayons cosmiques varie. Les échelles spatiales et temporelles ainsi que le nombre de variables paraissent alors bien hors de portée de nos moyens d'investigation et de modélisation du climat terrestre.

En plus de ses dimensions cosmiques, ce système comprend également la surface de la Terre et son atmosphère. La composition de cette dernière est de 78% d'azote (N<sub>2</sub>); 21% oxygène (O<sub>2</sub>); 0,93% d'argon (A); 0 à 4% de vapeur d'eau (H<sub>2</sub>O); et parmi les gaz à effet de serre 0,04% de gaz carbonique, 0,0002% de méthane (CH<sub>4</sub>) et 0,00003% de protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O). Cette atmosphère est animée par un ballet de dépressions et d'anticyclones qui crée un flux de pression au niveau de la

mer, dont la moyenne oscille autour de 1,013 bar ou  $1,013 \cdot 10^5$  Pascal ou 1.013 hPa (hectopascal).



*Figure 1: Les système du climat global terrestre inclut quasiment tout l'Univers*

### La mission du GIEC

La thèse défendue par le GIEC dans ses publications, du moins au niveau des RID, nous définit le giékisme. Il s'agit de considérer que le réchauffement ou le dérèglement climatique est dû principalement aux émissions humaines de GES, à savoir le gaz carbonique par les énergies fossiles (charbon, gaz naturel ou pétrole) ou de méthane et de protoxyde d'azote par son agriculture (élevage, fertilisation). Le giékisme repose sur la théorie d'ARRHENIUS (1896). Il se défend d'être établi sur un consensus des scientifiques. Cette thèse correspond exactement à la mission qui lui a été confiée telle que décrite par IPCC (1998-2013) et dont l'essentiel est reproduit dans l'encadré 1.

#### Encadré 1: définition de la mission du GIEC par IPCC (1998-2013)

Le GIEC a pour mission d'évaluer, sans parti pris et de façon méthodique, claire et objective, les informations d'ordre scientifique, technique et socio-économique qui nous sont nécessaires pour mieux comprendre les fondements scientifiques des risques liés au changement climatique d'*origine humaine*, cerner plus précisément les conséquences possibles de ce changement et envisager d'éventuelles stratégies d'adaptation et d'atténuation.

### L'instrumentalisation globaliste

C'est un article de PONT (2020) qui révèle les manipulations et le sous-bassement idéologique du giékisme. Il se réfère au rapport de ce dernier (AR - Assesment Report) et au Résumé à l'Intention des Décideurs (RID) concernant l'évolution du climat global.

L'AR1 de 1990 concluait à l'impossibilité d'attribuer à l'accroissement des GES un part bien définie au modeste réchauffement récent d'après FOLLAND, KARL, VINNIKOV (1990), Executive Summary, p.199 et leur fig. 7.1). Cette conclusion est reproduite dans l'encadré 2. Elle s'inspire notamment de données paléoclimatiques dont celles de la période chaude médiévale et du petit âge glaciaire qui s'ensuivit.

L'AR2 de 1995 concluait initialement de la même manière, mais cette idée a été caviardée et modifiée par Ben Santer et sans consultation des scientifiques. Ainsi, le RID2 concluait "*à une influence humaine perceptible sur le climat global*". Santer a reconnu son caviardage en 2009. Comme les conclusions du RID ne correspondait pas aux affirmations de l'AR2, Ben Santer a été chargé de le modifier également, essentiellement dans le chapitre 8.

Encadré 2: Conclusion de l'AR 1 du GIEC sur le climat global terrestre

"We conclude that despite great limitations in the quantity and quality of the available historical temperature data, the evidence points consistently to a real but irregular warming over the last century. A global warming of larger size has almost certainly occurred at least once since the end of the last glaciation without any appreciable increase in greenhouse gases. Because we do not understand the reasons for these past warming events it is not yet possible to attribute a specific proportion of the recent, smaller, warming to an increase of greenhouse gases."

Traduction française:

*Nous concluons que, malgré les grandes limites de la quantité et de la qualité des données historiques disponibles sur les températures, les preuves indiquent constamment un réchauffement réel mais irrégulier au cours du siècle dernier. Un réchauffement global de plus grande ampleur s'est presque certainement produit au moins une fois depuis la fin de la dernière glaciation sans augmentation sensible des gaz à effet de serre. Comme nous ne comprenons pas les raisons de ces réchauffements passés, il n'est pas encore possible d'attribuer une proportion spécifique du réchauffement récent, de moindre ampleur, à une augmentation des gaz à effet de serre.*

Cette modification unilatérale du deuxième rapport du GIEC en 1995 par Ben Santer, après le processus de relecture est évoquée également par GRENIER (1999, p. 114/119).

On assiste ainsi au fait que c'est le RID qui dicte les conclusions des experts scientifiques. Elle est devenue une directive officielle depuis 1999 pour des motifs de "cohérence". Voir à ce propos IPPC (2013, processus "d'acceptation") comme indiqué dans l'encadré 3.

Encadré 3: définition du processus d'acceptation des rapports d'évaluation du GIEC

Le processus d'«**acceptation**» s'applique au rapport principal intégral d'un rapport d'évaluation ou d'un rapport spécial d'un groupe de travail, après approbation du résumé à l'intention des décideurs correspondant. L'acceptation d'un rapport par les gouvernements signifie que le résumé technique et les chapitres du rapport principal exposent le sujet traité de façon complète, objective et impartiale, mais n'implique pas que le texte ait fait l'objet d'un examen ligne par ligne ni d'une consultation entre les scientifiques et les gouvernements. Les changements (autres que les corrections grammaticales ou les modifications d'ordre rédactionnel) apportés après l'acceptation du rapport sont ceux qui ont été jugés nécessaires pour assurer la concordance avec le résumé à l'intention des décideurs. Ils sont consignés par écrit après l'acceptation du résumé.

Scepticisme scientifique

Le message politique du GIEC porte sur l'évolution de la température moyenne surtout à partir des révolutions industrielles. Elles se sont réalisées avec le développement des énergies fossiles auxquelles les révolutions agricoles sont clairement associées. En dépit du consensus scientifique proclamé par le giékisme, un large mouvement de contestation s'est développé par les scientifiques et des articles de nombreuses disciplines ont réfuté sa théorie.

Parmi les mouvements de contestation, citons les quelques groupement suivants. Il y a la fondation indépendante "Climate Intelligence" (CLINTEL) qui agit dans les domaines du changement climatique et des politiques climatiques qui sont menées. Elle publie régulièrement des synthèses sur les différentes thématiques de la "climatologie". Il y a aussi le site le plus regardé au monde sur le climat, à savoir "wattsupwiththat.com". En France, l'association des "climato-réalistes" a pour objet de promouvoir un débat ouvert et libre sur l'évolution du climat et ses questions sociétales et environnementales. On citera également, le site scientifique belge de "Science, climat et énergie". Mais il y en a bien d'autres.

Pour les publications scientifiques, on citera d'abord la violation du principe de causalité car l'augmentation de température précède celle du gaz carbonique comme le rappelle MACDONALD (2023). Il y a ensuite les faits expérimentaux qui démontent la thèse du giékisme tels que WOOD (1909) ou NAHLE (2011). L'effet de serre est aussi inactivé par les innombrables collisions moléculaires dans l'atmosphère tels que décrit par exemple par GEUSKENS (2020) et VAN VLIET (2020). Le gradient adiabatique de la température avec l'altitude est également un fait remarquable qui contredit l'effet de serre. HOLMES (2018) l'attribue à la loi des gaz parfaits et utilise à cet effet une version de sa masse molaire:  $T = PM/R\rho$  (où T est la température de l'atmosphère près du sol en °K; M en est la masse moléculaire en gr/mole, P en est la pression correspondante en kPa;  $\rho$  en la densité en kg/m<sup>3</sup>, R est la constante des gaz parfaits soit 8,314 (m<sup>3</sup>, kPa, kelvin<sup>-1</sup>, mol<sup>-1</sup>),  $\rho$  est la densité de l'atmosphère proche du sol (en kg/m<sup>3</sup>). Pour que cette pression induise un réchauffement au sol il faut qu'elle soit renouvelée ce qui est bien le cas par les mouvements convectifs des gaz atmosphériques et par la succession constante des anticyclones et dépressions tels qu'observés dans les bulletins météorologiques.

Le système dynamique global est astrophysique comme déjà évoqué. Il inclut également l'orbite du soleil dans la galaxie qui influence la nébulosité de l'atmosphère terrestre via l'exposition variable aux rayons cosmiques galactiques et extragalactiques (SVENSMARK et al., 2017). La nébulosité joue un rôle sur l'albédo planétaire. NIKOLOV & ZELLER (2024) montre un décroissement récent de la nébulosité et donc de l'albédo, qui accroît le réchauffement planétaire entre 2000 et 2023 par absorption plus élevée du rayonnement de courte longueur d'onde et non par les effets des gaz à effet de serre.

Le rayonnement solaire qui pénètre le sommet de l'atmosphère n'est pas une constante (~1365 W/m<sup>2</sup>) comme le considère le bilan radiatif des tenants de l'effet de serre. Il inclut non seulement les variations du rayonnement solaire selon les cycles longs de Milankovitch mais aussi des cycles beaucoup plus courts, comme ceux notamment cités par MEARNS (2016): 11 ans (Schwabe), 22 ans (Hale), 60 ans (Yoshimura-Gleissberg), 120 ans (Wolf).

La convection naturelle est le mode de dissipation dominant de la chaleur dans la basse troposphère (GERLICH & TSCHEUSCHNER, 2009). La chaleur réémise par la surface de l'eau et du sol est transmise par conduction à l'air et elle est ensuite transformée en travail par ascension puis remplacé par de l'air plus frais. Le travail d'ascension de l'air est donc le mécanisme dominant de dissipation de la chaleur absorbée que constitue le flux net moyen d'énergie solaire (moyenne jour-nuit, été-hiver, pôles-équateur) arrivant à la surface terre/océan. Ce flux est égal à 165 W/m<sup>2</sup> (GRAEME et al., 2012) comme illustré à la [figure 2](#).

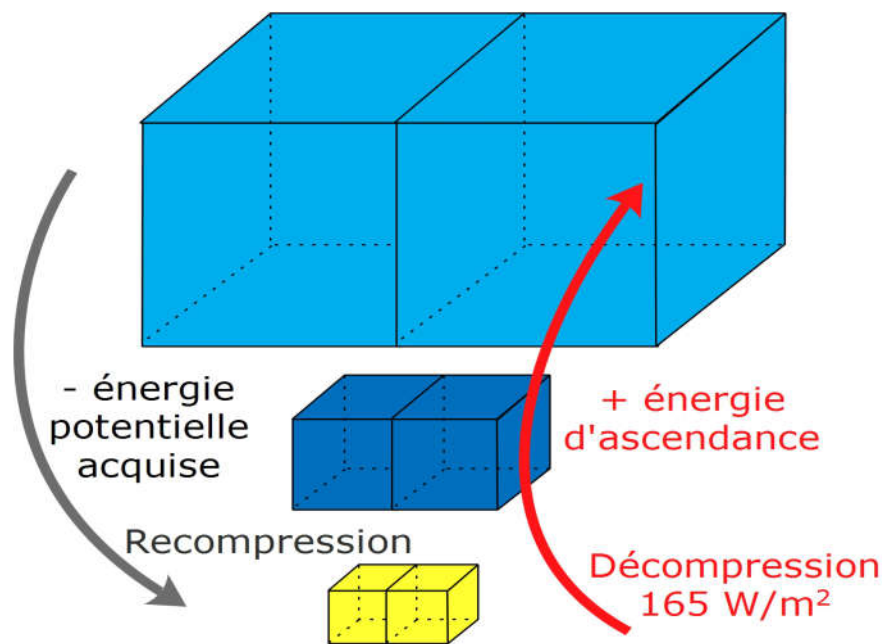
### Conséquences économiques et sociales

Les médias ont relayé le giékisme politique auprès du public sans rendre compte de la pertinence des controverses scientifiques qu'il suscitait. Les gaz à effet de serre issus des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>) ou des pratiques agricoles de fertilisation et d'élevage (N<sub>2</sub>O, CH<sub>4</sub>) sont devenus l'équivalents de "pollutions". Les GES ont ainsi enclenché une *transition énergétique* qui consiste à adopter par la force politique une économie "dé-carbonée" au profit d'énergies dites renouvelables mais à production intermittente comme les panneaux photovoltaïques et les éoliennes. Ces énergies fossiles sont dorénavant soumises à une taxe "carbone". Après une civilisation florissante grâce à l'exploitation de ressources fossiles et pétrochimiques abondantes, une politique de régression s'est imposée en Europe occidentale au prétexte d'un pseudo *dérèglement* climatique. L'industrie, l'agriculture et les consommateurs en sont les grandes victimes.

### Discussion et synthèse

La thèse du GIEC est que l'évolution du climat est liée à l'accroissement des gaz à effet de serre (GES) émis par les humains. Elle a été fortement médiatisée auprès du public ainsi que par les conférences annuelles des COP. Cette thèse était directement imposée par l'ONU lors de sa création sur base de la théorie d'ARRHENIUS (op.cit.). Son premier rapport de 1990 (AR1) concluait

cependant à l'impossibilité d'attribuer à l'accroissement des GES un part bien définie au modeste réchauffement constaté depuis la période industrielle.



*Figure 2: Schéma d'un cycle convectif: décompression et ascendance de masse d'air à l'aide d'un flux radiatif arrivant à la surface océan/continent, transmis ensuite par contact (conduction) à l'atmosphère. Ensuite, recompression passive par épuisement de l'énergie potentielle d'ascension ( $E_p=mgh$ ).*

Un scientifique politisé, Ben Santer, a modifié son deuxième rapport pour faire passer cette thèse. Sa conséquence fut que les résumés pour les décideurs (RID) primaient dorénavant sur les rapports des scientifiques (AR), ce qui fit du GIEC un instrument politique et justifiait le qualificatif de giékisme. Ce dernier se réclamait d'un consensus scientifique qui fut loin d'être acquis comme en témoignent les associations et auteurs scientifiques contestataires. La thèse du GIEC contrevient d'abord au principe de causalité. Par ailleurs, les scientifiques considèrent le climat global terrestre comme un système astrophysique ouvert sur l'espace galactique. Le nombre de variables qui y interviennent en fait un système complexe dynamique dont le comportement prévisionnel est impossible à prédire avec les moyens actuels. La nébulosité terrestre intervient aussi et est influencée par des rayons cosmiques galactiques et extragalactiques. La nébulosité est une variable qui modifie l'albédo du rayonnement solaire incident. Ce dernier n'est pas non plus une constante et varie plus ou moins régulièrement sur des cycles de plusieurs décennies à plusieurs millénaires. La chaleur que ce rayonnement induit est dissipée prioritairement par la convection plutôt que par rayonnement. Un gradient adiabatique de cette chaleur est aussi diagnostiquée via la loi sur les gaz parfaits. Il existe donc toute une série de variables qui contredisent la thèse du GIEC. Désigner les GES comme une source de pollution et l'affubler d'une taxe carbone en Europe occidentale est donc un abus de pouvoir sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Il en résulte notamment que les voitures diesel, à essence ou à gaz seront interdites dans l'Union Européenne en 2035. C'est aussi l'imposition d'une décroissance industrielle.

### *Le Covidisme*

#### Rappel de la gestion globaliste de la crise Covid

Le crise globale de la pandémie de Covid-19 est déclenchée le 11 mars 2020 par l'organisation onusienne de l'OMS (Organisation mondiale de la santé). C'est une maladie virale déclenchée par le virus SARS-CoV-2 qui est apparue dans la province chinoise de Wuhan en décembre 2019. La gestion de la pandémie passe par toutes sortes d'épreuves plus ou moins coordonnées sur l'ensemble



de la planète: distanciation sociale de 1m à 1 m50, port d'un masque, fermeture des écoles et universités, succession de confinements, couvre-feux nocturne, etc. Très rapidement, dès le mois d'avril 2020, des tests de dépistage PCR par prélèvement nasopharyngé sont mis au point puisque le génome du virus est publié par la Chine le 12 janvier 2020 (COTTON, 2023, p.28). Des médicaments sensés guérir le Covid sont interdits telles que l'hydroxychloroquine ou l'ivermectine, ce qui provoque de nombreuses controverses. La course au "vaccins" est déjà lancée depuis que le génome est publié. Dès le mois de décembre 2020, le "vaccin" à ARNm (m pour messenger) de Pfizer reçoit une autorisation d'utilisation d'urgence par la FDA (Food and Drug Administration) aux USA. D'autres laboratoires l'obtiennent également dans les deux mois qui suivent: Moderna, AstraZeneca, Johnson & Johnson. Le tableau 1 définit les principaux "vaccins" utilisés lors de la pandémie.

*Tableau 1. Caractéristiques des principaux "vaccins" utilisés lors de la pandémie Covid-19*

Dénomination	Principe actif	Objectif	Objectif 2	Forme du gène	Transport du gène jusqu'à la cellule
Pfizer-BioNTech (Comirnaty)	Gène de la protéine Spike du Sars-Cov2	Faire produire la protéine spike par notre cellule	En présence de spike le corps produit des anticorps pour la détruire	ARN messenger	Enveloppe de nanoparticules lipidiques
VACCINE MODERNA (CX-024414)	Gène de la protéine Spike du Sars-Cov2	Faire produire la protéine spike par notre cellule	En présence de spike le corps produit des anticorps pour la détruire	ARN messenger	Enveloppe de nanoparticules lipidiques
VACCINE ASTRAZENECA (CHADOX1 NCOV-19)	Gène de la protéine Spike du Sars-Cov2	Faire produire la protéine spike par notre cellule	En présence de spike le corps produit des anticorps pour la détruire	ADN	Virus (adénovirus) de chimpanzé modifié
(Sputnik V)	Gène de la protéine Spike du Sars-Cov2	Faire produire la protéine spike par notre cellule	En présence de spike le corps produit des anticorps pour la détruire	ADN	2 Virus (adénovirus)
Johnson & Johnson (Ad26.COV2.S)	Gène de la protéine Spike du Sars-Cov2	Faire produire la protéine spike par notre cellule	En présence de spike le corps produit des anticorps pour la détruire	ADN	Virus (adénovirus)
Vaccin chinois de SINOVA	Virus du Covid SarsCov2 tué par traitement chimique et stérilisation	Injecter ces virus inactivés dans l'organisme	Faire produire des anticorps contre les protéines de la structure du virus	NA vaccin classique	NA vaccin classique

La campagne des "injections géniques" démarre en 2021 et suite à l'interdiction politique des médicaments susceptibles de guérir les personnes touchées. Elle est rendue obligatoire auprès du personnel médical et hospitaliers et autres services publics. Certains infirmiers les refusent et sont virés sans possibilité de chômage. De même, pour les pompiers, l'armée ou la police et chez certains firmes qui l'imposent également à ses ouvriers et employés. C'est une véritable mini crise sociale qui se déroule dans certains pays comme la France. Les injections géniques à plusieurs doses successives donnent rapidement lieu à des variants du virus initial par mutagenèse ce qui peut encore générer de nouveaux confinements.

Les médias courants qui incluent la presse, la télévision et la radio donnent un large écho à cette politique de gestion de la crise, tout comme il l'ont fait pour le géikisme.

La fin de la pandémie est déclarée par l'OMS le 5 mai 2023. En Belgique, le port du masque est supprimé dès le 25 février 2022 dans les lieux publics et les pharmacies, au lendemain du déclenchement de l'opération spéciale russe en Ukraine.

### Réactions scientifiques

Plusieurs associations et scientifiques réagissent aux mesures adoptées, à commencer par des médecins, du personnel médical et des biologistes. La censure est instaurée contre cette résistance scientifique qui n'ont plus accès aux médias courants et qui sont censurés sur certains médias sociaux comme l'ancien Twitter.

Pour les associations, on peut citer les associations françaises de "RéinfoCovid", de "Bon Sens" l'association américaine "The Defender" de Robert F. Kennedy Jr., dédiée à la défense de la santé des enfants,

Le cardiologue Peter A. McCullough et le biologiste Robert Malone sont à la pointe de la résistance aux USA. Je citerai ensuite quelques références de cet article: Hélène BANOUN, Christine COTTON, Alexandra HENRION CAUDE, Pierre CHAILLOT. Quelques docteurs en médecine comme en France, Christian Perronne, Louis Fouché, Didier Raoult, Martin Zizi, Pascal Sacré, Alain Colignon. Des scientifiques comme Amine Umlil, Christian Vélot, Mais, il y en a énormément d'autres et dans de nombreux autres pays. Les médecins qui contestent la politique sanitaire covidiste sont presque toujours poursuivis par l'Ordre des médecins.

#### Diagnostic: les symptômes et les tests

Le Covid-19 est un syndrome, ce qui signifie qu'il peut présenter un ou plusieurs symptômes. COTTON (op.cit., p.48) les cite: "*fièvre, apparition ou aggravation de la toux, apparition ou aggravation d'une difficulté à respirer, frissons, apparition ou aggravation des douleurs musculaires, perte de goût ou d'odorat, maux de gorge, diarrhée, vomissement.*" On peut encore y ajouter la rhinorrhée et/ou congestion nasale, la fatigue, la confusion, la douleur ou pression thoracique. Autrement dit, des symptômes qui sur le plan de l'examen clinique peuvent correspondre simplement à un rhume ou à une grippe.

L'article de JAAFAR et al. (2021) montre l'évolution qui remet en cause la validité des tests PCR. Elle démontre que les tests PCR peuvent être confirmés sur cultures de cellules "Vero" de manière décroissante quand le nombre de cycles d'amplifications augmente. La confirmation est positive si des effets cytopathiques deviennent visibles au microscope. Si aux seuils critiques de ces derniers (Ct) inférieurs à 14, 100% sont confirmés en culture, pour un Ct de 25 cycles il n'y a déjà plus que 70% de confirmations. Pour un Ct de 30, seulement 22% se confirment. Enfin, pour un Ct de 35, il y a moins de 3% de confirmations en culture. Je reproduis ici dans la [figure 3](#) les résultats obtenus. Or, il se fait que le Ct pour les tests de routine de détection du Covid-19 sont compris entre 25 et 35, voir plus. Cela signifie donc qu'un très grand nombre de personnes sont confirmés positifs au Covid par PCR, alors qu'elles n'étaient que des faux positifs en termes d'effets cytopathiques sur culture de cellules "Vero". De tels effets ne sont cependant pas suffisants pour confirmer la présence du virus Sars-CoV2, aucun virus n'ayant jamais été isolé. C'est donc une *pandémie de tests PCR* qui doit être déclarée dans la plupart des pays qui l'ont utilisés.

En conclusion, la pandémie a été complètement surestimée tant du point de vue de l'examen clinique que des tests. Il y a eu une escroquerie intellectuelle à comptabiliser comme "malades confirmés du Covid" des cas de "symptomatiques positifs" et "PCR positifs". Sans même faire allusion aux malades "asymptomatiques" en cas de tests PCR positifs, ce qui a fait dire à Laurent Toubiana qu'on était en présence d'une épidémie de tests! C'était une véritable manipulation mentale.

#### Statistiques sur le Covid

Si le nombre brut de décès est souvent battu en Europe pour les années 2020 et 2021, c'est que les populations sont vieillissantes et que la natalité est faible depuis 40 ans. En standardisant la population par tranche d'âge, CHAILLOT (2023) observe que le nombre de décès de l'année 2020 est la septième année la moins mortelle de toute l'histoire de la France et l'année 2021 la troisième. Des données similaires sont obtenus pour la majorité des pays européens. Constat identique en Belgique par exemple, sur base des publications de DE BROUWER (2020 et 2021). Ce dernier observe également l'évolution séculaire d'une diminution du taux de mortalité standardisée. En outre, CHAILLOT (op.cit.) observe que les hôpitaux français n'ont jamais été autant sous-utilisés qu'en 2020. Le "Covid" représente 2% de l'activité hospitalière et concerne surtout des personnes âgées. La conclusion est que ni la mortalité, ni le nombre de personnes hospitalisées sont représentatives d'une épidémie dangereuse en 2020 ou 2021 en France, ce qui est en contradiction avec le discours politique et médiatique. CHAILLOT émet aussi des réserves sur les tests PCR en soulignant que ce n'est qu'un bout d'ADN, reconstruit en laboratoire, dont la présence

doit être détectée. Il constate aussi la disparition bizarre des statistiques de grippe avec le Covid. Sous couvert d'uniformisation et d'informatisation, il relève que l'hôpital public a subi une prise de pouvoir des instances politiques et de l'OMS. Le modèle épidémique exponentiel de Fergusson sur la propagation du Covid, utilisé par les autorités sanitaires, est complètement démystifié.

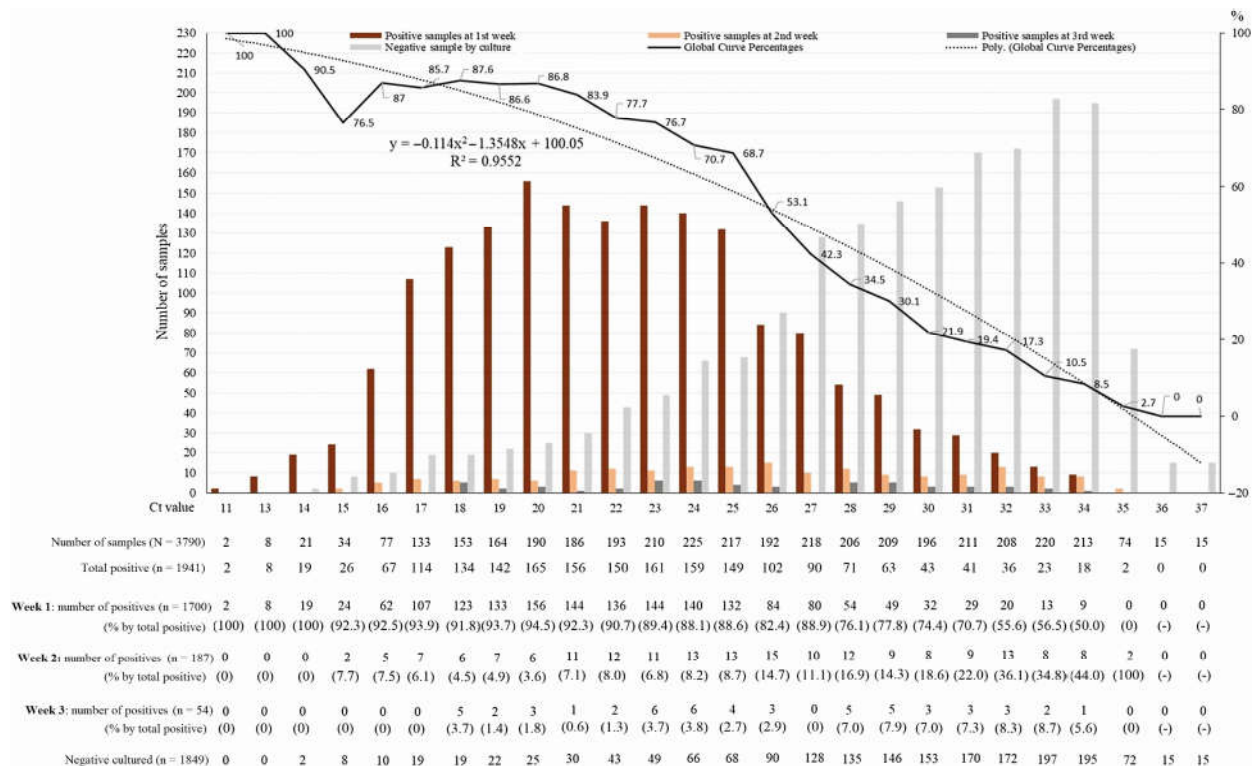


Figure 3: Reproduction de la figure des résultats de JAAFAR et al. (op. cit.) sur 3790 échantillons tous positifs au PCR. Les valeurs absolues en lots de barres verticales à Ct croissant pour les échantillons qui ont des signes cytopathiques au microscope et qui sont donc considérés comme réellement positifs. Les valeurs cumulées en % des réellement positifs sur chaque lot en ligne pleine et la régression en trait pointillé.

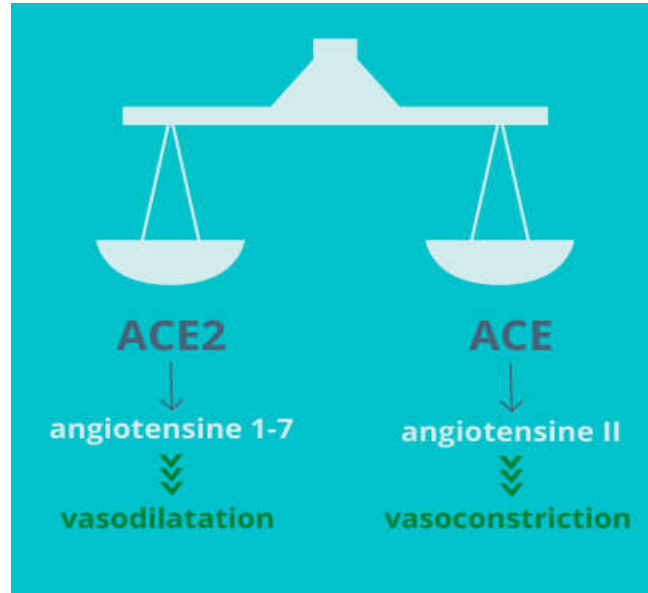
Les modèles, également utilisés par le giékisme pour les variations climatiques globales, n'ont aucune valeur prédictive, c'est un fait épistémologique. Toutes les projections des modèles tant dans le giékisme que dans le covidisme se sont révélées fausses. Il semble que personne ne comprenne ce qu'est un modèle mathématique. Nous vivons une époque de modélite aiguë. J'émet à ce propos les remarques consignées dans l'encadré 4.

#### Encadré 4. Précisions sur les modèles mathématiques des systèmes complexes dynamiques

DURAND (1979) souligne l'originalité du modèle systémique par le *raisonnement analogique* qu'il implique. Cette modélisation se distingue fondamentalement des dichotomies classiques de l'induction et de déduction, de la synthèse et de l'analyse. L'analogie est propre à l'enfance ("*c'est comme...*") et à l'art, où le peintre et le poète créent leur œuvre sur un jeu d'analogies et non par une suite de déductions et d'inductions procédant de la logique. Si on conteste à l'analogie toute rigueur scientifique, explique DURAND, "*on doit bien reconnaître qu'il stimule l'imagination et la découverte grâce à son pouvoir suggestif.*" Le modèle (système) est "*la forme la plus élaborée de l'analogie*" à côté de ses trois autres que sont le symbole, l'image et l'isomorphisme. Pour ANGELIER (2008), il "*représente à la fois les actions et leurs résultats*", et se construit "*par tâtonnement ou analogie fonctionnelle*", par raisonnement heuristique pour obtenir "*des solutions qui sont seulement plausibles, adéquates.*" Il ne s'agit pas de simplifier la réalité pour l'expliquer, mais "*à construire un modèle pour la rendre intelligible, compréhensible.*"

### Effets secondaires des injections géniques

La protéine *Spike* dont les injections géniques impose la synthèse aux "vaccinés" présente une forte affinité pour l'enzyme ACE2 humaine, nous explique BANOUN (2023, p.40). Son mode principal d'action est de réguler la pression artérielle. Cette enzyme permet à *Spike* de se propager dans le corps. Elle fait partie du système rénine-angiotensine qui régule notamment la pression artérielle. La figure 4 résume brièvement ce système.



*Figure 4: Bref résumé du système de régulation de la pression artérielle humaine*

*Source: INSERM*

<https://www.inserm.fr/actualite/covid-19-recepteur-cellulaire-centre-toutes-attentions/>

LEHMANN (2024) analyse les données d'EudraVigilance qui notifie et évalue les effets indésirables suspectés de médicaments dans l'Espace économique européen. Il se font sentir dans les multiples systèmes suivants: nerveux, musculo-squelettique, gastro-intestinal, épidermique, reproductif, cardiaque, vasculaire, sanguin et lymphatique. Pour le système nerveux, il faut signaler des effets secondaires comme la perte de synapses ou de fusions neuronales. La létalité moyenne des effets secondaires varie selon les types d'injection: 2,34% pour Cominarty, 4,75% pour Spike Vax, 4,9% pour Janssen. La létalité des effets secondaires est similaire pour les systèmes cardiaques (8,4 à 14,5%) et nerveux (9,4 à 14,7%).

Une importante mortalité excessive est attribuée aux injections géniques pour le Covid-19 par RHODES & PARRY (2024) dans les pays occidentaux en 2021, 2022 et 2023. Elle se base sur les données de VAERS (Vaccine Adverse Event Reporting System des USA) et d'EudraVigilance. Une pharmacovigilance intensive est dès lors proposée.

COTTON (op. cit.) rapporte de nombreux cas individuels après injection génique: arrêt cardiaque de Maxime (22ans, p.71 et suiv.); myocardide de Killian (14 ans, p.91 et suiv.); myocardide aiguë de Lucas (20 ans, p. 95 et suiv.); cardiomyopathie longue durée d'Emmanuelle (38 ans, p.99 et suiv.); méningo-encéphalite de Chloé (32 ans, p.131 et suiv.); fibromyalgie sévère d'Alexandra (43 ans, p. 138-139); lésions vasculaires cérébrales de Lucy (46 ans, p.140 et suiv.); neuropathie des petites fibres chez Guilhem (51 ans, p.146 et suiv.); sclérose latérale amyotrophique ou maladie de Charcot chez Sylvie (57 ans, p.150 et suiv.). Pour les décès soudain, l'auteure rapporte les cas de: Sofia décédée d'embolies pulmonaires massives (17 ans, p.247 et suiv.); arrêt cardiaque dû à une thrombose intestinale d'Eva (30 ans, p.252 et suiv.). Mise en invalidité pour risque de mort subite après infarctus de Pierre (49 ans, p.260 et suiv.) et pour artère ilio-fémorale bouchée d'Isabelle (62 ans, p.264 et suiv.). Pour les troubles menstruels sont cités: Julie (45 ans, p.273 et suiv.); Nathalie (53 ans, p.277 et suiv.); Jessica (37 ans, p.280 et suiv.).

## L'instrumentalisation globaliste

C'est BANOUN (2013, p.19 et suivante) qui explique l'irrationalité apparente de la crise sanitaire en l'appelant *biopolitique*, notion théorisée par le philosophe Michel Foucault. Le développement de la vaccination classique apparaît lors de la révolution industrielle pour maintenir la population en bonne santé pour produire et se reproduire. Mais aujourd'hui elle aboutit à l'inverse, par dégradation de la santé, en accord avec la théorie de Malthus et du rapport Meadows qui considèrent la réduction de la croissance économique et démographique comme un remède à l'épuisement des ressources naturelles. Je cite ici aussi HENRION CAUDE (2023, p.15 et suiv.): "*Tous les présidents, les chefs de gouvernement et les ministres de la Santé du monde entier nous ont répété à tue-tête que le vaccin était le messie.*". L'auteur donne quelques citations datées dont celles d'Emmanuel Macron, d'Angela Merkel, Joe Biden, Vladimir Poutine ou Mario Draghi.

Dans la fuite des dossiers du RKI (*Robert Koch-Institut*) de juillet 2024 en Allemagne, HOMBURG (2024) déclare que le *covidisme* a été coordonné au niveau international et que les informations divulguées sont significatives pour tous les pays. Karl Lauterbach, Ministre allemand de la santé depuis décembre 2021 dans le cabinet de Olaf Scholz, a admis que les experts ont été politiquement influencés. Dès mars 2020, au deuxième jour du premier confinement, le groupe de travail sur la grippe "AGI" suggère que le SRAS-CoV-2 circule peu mais que ces tendances ne devraient pas être formulées ou communiquées pour le moment, faute de quoi il pourrait être difficile de justifier d'autres mesures. Pour les enfants, toutes les écoles et aussi, ce qui est encore plus grave, les garderies ont été fermées. Il était donc connu en mai 2020, qu'il n'y avait pas de risques médicaux et que, grâce à l'augmentation des chiffres de tests PCR, l'idée d'une pandémie s'est confirmée sans qu'il y ait une véritable urgence sanitaire. Jens Spahn, Ministre fédéral de la santé de mars 2018 à décembre 2021, a exigé de tester à tire l'arigot.

Le 28 septembre 2020, une phrase clé est signalée dans la fuite précitée: "*L'approbation du vaccin à l'ARNm à la FDA avant l'élection américaine n'est pas souhaitée, pas même au niveau de l'autorité européenne.*". Il fallait d'abord que Biden gagne l'élection présidentielle. C'est seulement après que les votes ont été comptés et que les incertitudes sur l'issue du scrutin aient été éliminées, que la FDA a accordé une autorisation d'urgence à Pfizer-BioNTech en décembre 2020. Rappelons tout de même que l'opération "Warp Speed" avait été lancée sous l'administration Trump et a permis le développement rapide des injections géniques ("vaccins"). Ce point sera sensible pour le deuxième mandat de Trump pour lequel se posera la question des mensonges délivrés jusqu'au sommet de gouvernement américain. Il n'empêche que ce sont les résultats de l'élection américaine qui ont décidé réellement de l'approbation des injections géniques et non une quelconque urgence médicale. HOMBURG précise que les premières injections géniques ("vaccinations") ont commencé le 27 décembre 2020, alors que l'autorité politique ne connaît ni leur efficacité ni leur degré de protection et que la pandémie est jugée peu dangereuse par le groupe "AGI". En mars 2021, "45.000 cas d'événements indésirables signalés à l'Institut Paul Ehrlich au cours des dernières semaines: myocardite chez les jeunes hommes, thromboses veineuses sinusales, etc..

Pour le niveau de risque, HOMBURG indique que le vert signifiait que les humains pouvaient vivre avec des virus comme ils l'avaient fait pendant des centaines de milliers d'années, tandis que les niveaux jaunes - et surtout rouges -, signifiait les fermetures scolaires et de garderie, les couvre-feux, les limites de mouvement de 15 km, les masques obligatoires et les mandats de vaccins directs ou indirects. Dès le mois de mars 2020, ce niveau est passé du vert au jaune. Il est resté comme tel jusqu'au début de 2023, puis est revenu au vert.

L'évolution des tests PCR positifs fluctue significativement sans affecter l'occupation globale des unités de soins intensifs. Mais pendant ces trois ans, les médias ont montré seulement cette évolution des tests PCR au public avec une *croissance exponentielle*, alimentant la peur du public.

## Discussion et synthèse

La gestion globaliste de la crise sanitaire du Covid a été désastreuse pour les populations qui l'ont subies: masques, distanciation sociale et même familiale (envers les personnes âgées), couvre-feu, confinements, fermeture de nombreux commerces de détail, vaccins et passe vaccinal, licenciements de personnel réticents dans les services publics comme les hôpitaux, la police, l'armée, etc. Cette gestion s'est déroulée de mars 2020 à mai 2023, sous couvert encore une fois du consensus scientifique déclarée par l'OMS. Les réactions dissidentes des scientifiques et des médecins ne se sont pas fait attendre dans les médias alternatifs et les réseaux sociaux, pour s'opposer à cette politique encore une fois très largement répandue par les médias courants de la presse, de la radio et de la télévision. Il s'avère ainsi que les symptômes cliniques et les tests PCR se sont révélés inefficaces voire totalement défaillants pour diagnostiquer la maladie, à tel point qu'une *épidémie de tests* fut évoquée et que les statistiques ont confirmé l'absence de toute épidémie en 2020 et une bonne partie de 2021. Toutefois, sous couvert d'urgence politique, les gouvernements ont autorisé des injections géniques massives à base d'ARNm ou d'ADN. Ces injections ont donné lieu à des effets secondaires graves et parfois mortels auprès de la population. Une manipulation politique de la science a été orchestrée au niveau mondial, dénoncée par des scientifiques qui ont même parlé de *biopolitique*. En Allemagne, la fuite des dossiers RKI ont confirmé cette manipulation.

## **Conclusion**

Les synthèses du giékisme et du covidisme éclairent le total manque d'éthique scientifique des chercheurs et experts dévoyés par la politique globaliste déployée. Ces dernières déterminent de fait ce qu'est l'orthodoxie de la science dans ces matières qui relèvent de systèmes complexes dynamiques et ouverts. Les modèles mathématiques utilisés n'ont pas de valeur scientifique prédictives, ce sont de simples analogies avec le système décrit. Ces modèles se révèlent d'ailleurs systématiquement faux. Ce qui est révélateur c'est le manque de consistance des théories du giékisme et du covidisme face à la multiplicité des variables qui déterminent les systèmes qu'ils essaient de décrire. Les doxas globalistes sont massivement relayés par les journalistes des médias courants dans la diffusion auprès du public des idées de décroissance économique et démographique défendues par l'ONU et ses organismes. Les institutions onusiennes telles que l'Organisation météorologique mondiale (OMM), le Programme des nations unies pour l'environnement (PNUE) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dirigent ces politiques avec la complicité des gouvernements. Une oligarchie planétaire s'est aussi constituée par la haute fonction publique et privée des différents États membres de l'ONU. Certains de ces oligarques sont des *Young Global Leaders* formés par le Fonds économique mondial (FEM) de Klaus Schwab. La politique globaliste est dérivée des théories de Malthus et du rapport Meadows qui prônent d'arrêter la croissance économique et démographique, voire la décroissance et la dépopulation. Le contrôle de la démographie est un processus qui doit rester propre aux pays et régions spécifiques qui le déploie. Il est fonction du niveau de vie, de la culture, du commerce intérieur et extérieur, des relations politiques entretenues avec d'autres pays ou régions et notamment des politiques d'immigration ou d'émigration.

## **Bibliographie**

ANGELIER Eugène, 2008, *Les sciences de la complexité et le vivant*, éd. Tec & Doc Lavoisier

ARRHENIUS Svante, 1896, "On the Influence of Carbonic Acid in the Air upon the Temperature of the Ground", *London, Edinburgh, and Dublin Philosophical Magazine and Journal of Science (fifth series)*, 41, 237–275

BANOUN Hélène, 2023, *La science au pouvoir. Ce que révèle la crise Covid-19 sur la biopolitique du XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Édition Talma Studios, 278pp

COTTON Christine, 2023, *Tous vaccinés, tous protégés?*, édition Guy Ytédaniel, 443 pp.

CHAILLOT Pierre, 2023, *Covid 19, ce que révèlent les chiffres officiels: Mortalité, tests, vaccins, hôpitaux, la vérité émerge*, éd. L'Artilleur, 475 pp. Kindle

DEBLOCK Christian, 2024, "Quinn Slobodian, Les globalistes. Une histoire intellectuelle du néolibéralisme, Paris, Éditions du Seuil, 2022, 400 pages.", *Revue Interventions économiques*, 70, DOI: <https://doi.org/10.4000/11rep>

DE BROUWER Christophe, 2021, "Taux de mortalité standardisé en Belgique, 2020", <https://www.researchgate.net/publication/350879459>

DE BROUWER Christophe, 2022, "Taux de mortalité standardisé en Belgique, 2021", <https://www.researchgate.net/publication/359135380>

DURAND Daniel, 1979, *La systémique*, PUF, Collection "Que sais-je"

FOLLAND C.K., KARL T.R., VINNIKOV K.YA., 1990, "7 Observed Climate Variations", in *Climate Change - The IPCC Scientific Assessment*, Ed. J.T. Houghton, G.J. Jenkins and J.J. Ephraums, Cambridge University Press, [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/03/ipcc\\_far\\_wg\\_I\\_full\\_report.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/03/ipcc_far_wg_I_full_report.pdf)

GERLICH Gerhard & TSCHEUSCHNER Ralf D., 2009, "Falsification of the atmospheric CO2 greenhouse effects within the frame of Physics", *International Journal of Modern Physics B*, 23, 3, 275-364, DOI: 10.1142/S021797920904984X

GEUSKENS Georges, 2020, "L'effet de serre et le bilan énergétique de la Terre", <https://www.science-climat-energie.be/2020/12/11/leffet-de-serre-et-le-bilan-energetique-de-la-terre/#more-14552>

GRAEME L. Stephens, Juilin Li, Martin WILD, Carol Anne CLAYSON, Norman LOEB, Seiji KATO, Tristan L'ECUYER, Paul W. STACKHOUSE Jr, Matthew LEBSOCK and Timothy ANDREW, 2012, "An update on Earth's energy balance in light of the latest global observations", *Nature Geoscience*, 5, octobre 2012, 691-696

GRENIER Emmanuel, 1999, *Étude sur la nature des mouvements écologistes...*, 119 pp., consulté en ligne le 23.07.2021, <https://ddata.over-blog.com/xxxyyy/0/31/89/29/Etude-sur-la-nature-des-mouvements-ecologistes/Etude-sur-la-nature-des-mouvements-ecologistes.pdf>

GUTMANN Francis, 2009, «Mondialiser n'est pas globaliser», *Géoéconomie*, 2009/3 (n° 50), p. 89-92. DOI : 10.3917/geoec.050.0089

HENRION CAUDE Alexandra, 2023, *Les apprentis sorciers*, éditions Albin Michel/Versilio, 160 pp., Kindle

HOMBURG Stephan, 2024, "Covid Scam exposed by RKI leaked documents", cvFacts, <https://cvfacts.net/covid-scam-exposed-by-rki-leaked-documents/>

HOLMES Robert, 2018, "Thermal enhancement on planetary bodies and the relevance of the molar mass version of the ideal gas law to the null hypothesis of climate change", *Earth Sciences*, 7, 3, 107-123, doi: 10.11648/j.earth.20180703.13

IPPC, 1998-2013, *Principes régissant les travaux du GIEC*, 2 p, [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/09/ipcc\\_principles\\_fr.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/09/ipcc_principles_fr.pdf)

IPPC, 2013, *Fiche d'information sur le GIEC: Comment le GIEC approuve-t-il les rapports?*, 2p, [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/09/FS\\_ipcc\\_approve\\_fr.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/09/FS_ipcc_approve_fr.pdf)

JAAFAR Rita, AHERFI Sarah, WURTZ Nathalie, GRIMALDIER Clio, HOANG Thuan Van, COLSON Philippe, RAOULT Didier & LA SCOLA Bernard, 2021, "Correlation between 3790 quantitative polymerase chain reaction–positives samples and positive cell cultures, including 1941 severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 isolates", *Clinical Infectious Diseases*, Volume 72, Issue 11, Page e921

LE GALLOU Jean-Yves, 2023, "Covidisme, Wokisme, Giékisme : ces nouvelles pestes idéologiques", POLEMIA, en ligne, <https://www.polemia.com/covidisme-wokisme-giekisme-ces-nouvelles-pestes-ideologiques/>

LEHMANN, Karla Johanna, 2024, "Suspected causes of the specific intolerance profile of spike-based Covid-19 vaccines (Review/Analysis)". *Medical research archives*, 12, 9

LEPELTIER Thomas, 2024, "Faut-il enterrer le Rapport Meadows?", *Transitions et Énergies*, 21, 14 pp. <http://thomas.lepeltier.free.fr/articles/lecture/Rapport-Meadows.pdf>

MACDONALD Digby, 2023, "The anthropogenic global warming hypothesis and the causality principle", *J Miner Sci Materials*, 4,1, 1052, DOI: 10.54026/JMMS/1052

MEARNS Euan, 2016, "Periodicities in solar variability and climate change: A simple model", <https://euanmearns.com/periodicities-in-solar-variability-and-climate-change-a-simple-model/>

NAHLE Nasif, 2011, "Repeatability of Professor Robert W. Wood's 1909 experiment on the Theory of the Greenhouse", *Biology Cabinet Online*, Academic Resources and Principia Scientific International. Monterrey, N. L.

NIKOLOV N. & ZELLER K.F., 2024, "Roles of Earth's Albedo Variations and Top-of-the-Atmosphere Energy Imbalance in Recent Warming: New Insights from Satellite and Surface Observations", *Geomatics* 2024, 4, 311–341. <https://doi.org/10.3390/geomatics4030017>

PONT Jean-Claude, 2020, "Sur la nature idéologico-politique de la climatologie officielle dans les affaires du CO<sub>2</sub> - Histoire d'une mystification", *Lettre d'information sur le climat*, 15, 1-14 <https://www.science-climat-energie.be/wp-content/uploads/2020/09/lettre-15-22.09.20-.pdf>

RHODES Peter & PARRY Peter, 2024, "Pharmaceutical product recall and educated hesitancy towards new drugs and novel vaccines", *International Journal of Risk & Safety in Medicine*, 0(0), doi: [10.1177/09246479241292008](https://doi.org/10.1177/09246479241292008)

SCHÖTTLER Peter, 2013, "Scientisme, sur l'histoire d'un concept difficile", *Revue de synthèses*, tome 134, série 6,1, 89-113



SVENSMARK H., M.B. ENGHOFF, N.J. SHAVIV, & J. SVENSMARK, 2017, "Increased ionization supports growth of aerosols into cloud condensation nuclei", *Nature Communications*, 8, 2199

TROUBÉ Sarah, 2022, "Science et scientisme: l'esprit scientifique et le leurre d'une science sans limite", *In Analysis*, 6, 2, 167-173

VAN VLIET, 2020, "Pourquoi l'effet du CO<sub>2</sub> sur le climat est exclu par la physique", <https://www.science-climat-energie.be/pourquoi-leffet-du-co2-sur-le-climat-est-exclu-par-la-physique/>

WOOD, R.W., 1909, "Note on the Theory of the Greenhouse", *Philosophical magazine and Journal of Science*, Vol. XVII.—Sixth series, 319

---